chaussette pour tout vêtement, et qu'il sache se contenter d'une peau de bête fauve, pittoresquement drapée autour de ses larges épaules, il fait très bonne figure.

Les Anglais, qui se connaissent en beaux hommes et qui, pour cette raison même, sont peut être trop enclins à juger sur les apparences, se plaisent à répéter que le Zoulou est *every inch a gentleman* (en tout un gentleman).

Je ne puis me dire ébloui à ce point; pourtant ce ne sont peut-être que des raisons de convention pure qui m'en empêchent. Car, enfin, le Zoulou est fidèle à ses amis, loyal à l'égard de son adversaire. Dans la vie privée,—je ne parle pas des exigences de la guerre—quand l'envie le prend de se battre, ce qui lui arrive trop souvent, il n'agit pas en traitre envers son ennemi; au contraire. Il lui envoie un messager spécial pour lui faire savoir qu'il viendra le lendemain le manger à déjeuner.

La forme est légèrement gasconne, j'en conviens; mais, après tout, c'est une manière honnête d'agir et qui, chez ces sauvages, remplace convenablement l'échange d'une carte ou d'un soufflet. Et puis, *je suis heureux de pouvoir l'écrire ici*, le Zoulou ne mutile pas le corps de l'ennemi tombé. Dans la fureur du combat, au fort de la mêlée, il n'accorde pas de grâce plus qu'il n'en demande pour lui même. Mais, le combat fini, il respecte celui qu'il a combattu, se trouvant de trop bonne maison pour ne pas se respecter soi-même.

Pourtant notre gentleman a ses petits travers. Dans ses rapports avec le colon blanc, il le vole sans vergogne. Quand l'occasion se présente, il se grise abominablement, tantôt avec de la très capiteuse bière de caffre, tantôt avec des liqueurs fortes, d'ordinaire un agréable mélange d'eau-de-vie, de jus de tabac et de poivre. Le fameux rhum de Natal exterminera plus sûrement cette race guerrière que les rifles anglais. Tel, le Peau-Rouge a trouvé son plus grand ennemi dans le gin américain. Puis, autre bienfait de la civilisation, le Zoulou prise avec fureur. Dans sa tabatière de corne, il puise le tabac à pleines cuillères et l'engouffre avec volupté dans son nez insondable. Plus il étouffe, suffoque et râle, plus il est content.

A présent, prise-t-il pour s'ouvrir les idées, comme nos savants d'Europe? Ce n'est guère probable, vu le peu d'idées qu'il porte dans sa tête. Mais celles qu'il a, il les a fortes. Avant tout, il aime la liberté.

Maintenant, accordez avec cela, comme vous le pourrez, une obéissance passive et vraiment étonnante au roi Cetchwayo. Est-ce un sentiment de solidarité nationale, poussé au dernier degré et trouvant sa plus haute expression dans la puissance et la majesté de son roi, qui le guide en cette matière? Est-ce une preuve de plus qu'il n'est qu'un misérable retardataire dans la marche en avant de notre siècle? Si je pose la question, je ne la résous pas. Mais le fait est là, indiscutable, indéniable. Le roi Cetchwayo dit aux jeunes gens: la moitié d'entre vous ne se mariera pas, car il me faut des régiments de marche sans impédiments féminins—et les jeunes gens ne se marient pas, avant qu'ils aient atteint l'âge de quarante ans, ou bien qu'une action d'éclat ne fasse accorder à tout le bataillon la permission de convoler.

Puis, un autre jour, le roi leur dit: Pour faire la guerre aux Anglais, il me faut un trésor et des fusils, allez travailler dans les mines de diamants, nuit et jour, et revenez moi chacun avec un fusil et un diamant—et ils quittent tout, leur kraal et leur famille, fredonnant en route leurs monotones chants de guerre, couchant tout nus sur la dure, mangeant à peine et explorant les entrailles de la terre pour y amasser de quoi revenir avec un excellent fusil, une provision de poudre à canon et un beau diamant volé. C'est ainsi, qu'en moins de cinq ans, les marchands anglais—notez bien cette particularité—ont vendu plus de quatre cent mille fusils aux Caffres; le général sir Arthur Cunyngam, ancien lieutenant-gouverneur du cap, nous l'a appris sans détours.

Qu'en pense M. le ministre de la guerre.

Jamais, du reste, souverain ne fut plus heureux; à une bonne moitié de ses sujets, il défend de se marier—et il se rattrape facilement sur les autres. La simplicité des moyens nous confond. Alfred Aylward résume en deux mots le tour de force: les Zoulous ont un roi et un gouvernement régulier, dont voici la forme abrégée: *Le despotisme tempéré par la polygamie.* La polygamie seule peut expliquer l'accroissement formidable des Zoulous, depuis que les guerres intestines ont cessé.

Voici comment le Caffre prend femme et s'en fait de belles rentes. Jusqu'à l'âge de quinze ou de vingt ans, il a travaillé pour son père. A ce moment, il part faire son tour de colonie, travailleur médiocre mais voleur émérite, avare, vivant de peu, amassant avec rage un petit pécule qui représentera les frais d'achat de sa première femme. Le prix dépendra moins de la beauté que du rang de la fiancée et variera de dix à vingt cinq têtes de bétail. Le voilà donc marié. Il fait travailler sa femme aux champs et se contente de traire les vaches, occupation dont son épouse est déclarée indigne. Tout doucement, il se fait de petites économies et s'achète une seconde femme, récompensant ainsi les durs travaux de sa première compagne. Dès lors les affaires marchent d'elles mêmes.

Il a beaucoup d'enfants. Ces enfants représentent une forte valeur; les fils travaillent, les filles se vendent bien et le riche patriarche se repose sur ses lauriers, s'énivrant de bière et se bourrant de tabac.

Ah! j'allai oublier. Une simple question d'étiquette. Le Zoulou ne prononce jamais le nom de sa belle-mère; ainsi, quand celle-ci porte un nom d'animal, ce qui est assez ordinaire, comme par exemple: jument ou agneau, et que la conversation roule sur le troupeau, le beau-fils hennit ou bêle pour indiquer ses chevaux ou ses brebis. Songez qu'il y a plusieurs belles-mères et imaginez-vous le ton de cette conversation. Quand il rencontre la mère de sa femme, celle-ci court se blottir sous un buisson et, lui, détourne le visage.

Un mot encore sur l'organisation militaire des Zoulous. Soixante mille combattants sont encadrés dans vingt-huit régiments, qui portent le nom de leur chef, comme jadis en France, et comme aujourd'hui encore en Russie et en Allemagne. Ils se divisent en régiments d'hommes mariés (boucliers noirs) et de jeunes gens (boucliers blancs). Les derniers tiennent garnison dans des villages ou *kraals* fortifiés. Tous portent six ou sept zagaies, espèce de javelots courts en bois très dur et à pointe de fer qu'ils lancent avec une surprenante justesse à de fortes distances, ou bien dont ils se servent comme d'une épée. En outre, une dizaine de régiments est armée de fusils nouveau modèle. Mais les Zoulous sont jusqu'à présent mauvais tireurs, la cherté des munitions ne leur permettant pas l'exercise du tir en temps de paix. Aussi leur verra-t-on tirer quelques salves bien nourries, puis s'élancer à l'assaut, le bouclier en avant, la zagaïe à la main. Leur mépris de la mort et sans bornes, d'autant plus que les fuyards ont la tête coupée; dès lors plus de choix; mieux vaut encore périr en abattant l'ennemi et, tombé mort ou blessé, servir de projectile ou de rampart à ses compagnons d'armes.

Le guerrier zoulou est un marcheur infatigable. Vingt-quatre heures de suite il marche au pas gymnastique, coupant au plus court, ne se reposant jamais, ne mangeant ni ne buvant. On dirait qu'il a le don d'ubiquité. Dans cette saison surtout—en Afrique on est en plein automne—les herbes étant très hautes, le Zoulou apparaît partout, rampant vers l'ennemi, le perçant de ses javelots et disparaissant après.

Dans ce cas il opère en petites bandes, et jusqu'ici rien ne prouve que les sauvages qui ont tué le Prince Impérial fussent plus de dix ou douze.

Ici je me vois forcé de toucher—quoi que très discrètement—à une douloureuse circonstance.

D'après les dernières nouvelles, un officiers anglais, dont je veux oublier le nom, a abandonné le Prince, gisant par terre, mort, blessé seulement peut être. Tous ceux qui savent comment se fait la guerre d'Afrique doivent éprouvé un immense étonnement.

Là-bas, dans ces combats à outrance avec les sauvages, on n'abadonne jamais, entendez-vous, *jamais*, son frère d'armes mort ou blessé. Le moindre Boer en mourrait de honte. Et les Anglais ont eu soin de prouver eux-mêmes la vérité de mon assertion, à cette affreuse bataille d'Isandlwana, d'où pas un seul n'échappa, pas même les deux officiers commandés pour sauver l'étendard, et qui s'en vinrent mourir en passant la frontière, après avoir noblement accompli leur tâche. Je le sais, sur les champs de bataille d'Europe, où on s'accorde des armistices pour enterrer les morts, et où la croix rouge se fait l'ombre du grand faucheur, l'on agit autrement. Mais dans ce lointain Zoulouland, il faut que tous soient sauvés ou que tous périssent.

Je ne discute pas ici la guerre africaine dans ses détails; bien moins encore je me permets de sonder les mobiles qui ont pu conduire un jeune Prince dans ces funestes parages. Mais je constate qu'un français est tombé, les armes à la main, pour une bonne et noble cause, puisqu'après tout, l'avenir du monde n'est pas aux Caffres, mais à l'humanité. Ce n'est pas le premier français qui se dévoue, ce ne sera pas le dernier.

FREDERIC DE HOGENDORP.

BODLEY Bros.,
Wheeling, W. Va.
DEPOTS:
No. 64 Common Street, New Orleans, and Thibodaux, La.
MANUFACTURERS OF
Cane carts, Mule carts, Bagasse Carts, Rice carts, Town carts, Small carts, (of all sizes)
Axle grease, (the best made) Spokes, Felloes, Wheeling Nails, etc., etc.
ALL WORKS FULLY WARRANTED
Mr. R. H. WEBSTER, Napoleonville, will keep a stock of Carts and Axle Grease

ADOLPHE F. HIMEL,
Marchand-Commissionnaire,
No. 5, rue St-Louis,
Nlle-Orléans.
Avances Libérales sur Consignations.

Hotel Washington,
THIBODAUX, Lne.,
Dirigé par Mme Vve Verrière.
Bonnes chambres et repas à toutes heures pour les voyageurs.
Pension au mois et à la semaine.
Prix très modérés.

A. F. HICKMAN,
Wholesale Grocer,
COMMISSION MERCHANT
—AND—
Receiver of all Kinds of
Country Produce,
35, DECATUR ST.
NEW ORLEANS.

J. VERGNOLE,
65.....Rue Decatur.....65
Importateur de
Vins, Cognac, Liqueurs, Fruits à l'Eau-de-Vie, Vermouth, Huile, Sardines, Absinthe.
Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. CZUBA & CO., Cognac de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES,
Superieur a tout autre,
Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur e système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE,
Propriétaire, Nlle-Orléan.

Comité des Concours Poétiques du Midi de la France.
(Anciens concours poétiques de Bordeaux)
Appel aux Poètes.
Le vingt-unième concours poétique ouvert en France, le 15 août 1878, sera clos le 1er décembre 1878. Seize médailles, en or, argent, bronze, seront décernées.
Demander le programme, qui est envoyé *franco*, à M. EVARISTE CARRANCE, Président du Comité, 6, rue Molinier, à Agen, (Lot-et-Garonne.)—(*Affranchir.*)

E. VINET,
207 .... RUE DE CANAL 207
(près Rampart)
NLLE-ORLEANS.
Fourniture de maison, cages en fil de fer plaqué, faïence, porcelaine, verrerie, etc
☞ Venez et examinez.

J. D. FORD. E. U. BOURG
FORD & BOURG,
DOCTORS.
NAPOLEONVILLE - - - La.
OFFICE—The late residence of Dr. R. R. Beasley.

AUX HABITANTS SUCRIERS
—ET—
MARCHANDS DE CAMPAGNE.

CIE. CONSOLIDÉE D'EXTINCTEUR D'INCENDIE.

Consolidated Fire Extinguisher Co.,
—SUCCESSORS TO—
BABCOCK MANUF'G CO.
J. B. MOORE, Agent pour les Etats du Golfe
No. 85 Rue St-Charles, Nlle-Orléans.
HENRY MAURRAS, Agent pour la région sucrière.
CHARLES DUPATY, agent pour la paroisse Assomption.

COMMENT FAIRE POUR AVOIR DE L'APPETIT
Pour un homme ou une femme qui n'a pas d'appétit, les meilleures choses que le marché peut offrir n'ont que peu ou n'ont pas d'attrait. Plus tôt l'organe gastrique sera mis en état de recevoir les aliments que nous fournit une généreuse providence, plus les personnes dont l'estomac sera rétabli devront être reconnaissantes pour ce bienfait. Pour obtenir ce résultat il faut faire usage du
BITTER DES ARABES
qui mettra l'organe à même de digérer convenablement puisqu'une bonne digestion engendre l'appétit et fait venir l'envie de manger à des intervalles fixés par la nature. Le manque chronique d'appétit est habituellement suivi de maladies bilieuses, nerveuses et de la constipation, trois maux que dissipent promtement ce BITTER. Toutes les personnes ayant des tendances bilieuses ou dyspeptiques doivent faire usage de ce tonique si bienfaisant, chaque jour ou trois ou quatre fois la semaine. L'observation de régime assurera bientôt et confirmera un changement radical et un bon changement dans l'état de l'estomac et des organes associés. Dix années de succès, et l'autorité des plus hautes sommités médicales, affirment que ce BITTER est le plus puissant pour guérir l'Appauvrissement de Sang, les Fièvres, la Dyspepsie, la Gastrtie. En effet, seul le BITTER DES ARABES réunit tous ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, co-ordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, couleur et richesse.
Depot, 65, rue Decatur, N. O.

MALAKOF BITTERS
PATENTE EN 1866.
Premières Primes Remportées aux Exposition de la Louisiane
☞ En 1868, 1870 et 1871. ☜
—:o:—
ALPH. WALZ,
Seul Proprietaire et Fabricant,
No. 26 Rue Conti No. 26.
Ce Cordial, agréable et très savoureux est le stimulant le plus sain, que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, lorsqu'on en fait usage modérément, est un excitant aussi bien qu'un fortifiant pour le système digestif—c'est aussi un dépuratif excellent.
Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède à l'appui de son efficacité les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et autres désordes intérieurs; il combat aussi la dyspepsie, la névralgie, ainsi que la constipation occasionnée par l'abus des médicaments et les affections du cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très-puissant dans le cas d'épuisement du système.
C'est un breuvage inoffensif pour les femmes et les enfants et un excellent antibiliaire. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.
☞ M. Charles Dupaty est l'agent du "MALAKOF BITTERS" dans la paroisse Assomption. On l'achète chez lui au même prix que chez le fabricant.

AUGUST BULOW,
Civil Engineer and Parish Surveyor.
Respectfully informs the public that he has been appointed Parish Surveyor for the Parish of Assumption, and is prepared to attend to all kinds of Surveying.
All orders executed with promptness and accuracy.
Address, Napoleonville Post Office, box No. 50.

LAURENT LACASSAGNE.
MARCHAND-COMMISSIONNAIRE
—ET—
Importateur de Vins et Liqueurs.
No. 9, RUE DECATUR
AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac Gabriel, Godard & Cie., de Cognac, et de l'incomparable Balzamique des Pyrénées.

ANTOINE ANCHORDOQUY,
Charron et Forgeron,
NAPOLEONVILLE, (Assomption.)
Offre ses services au public, pour tout ce qui concerne sa profession, à des prix très modérés.
Il fait sur commande: voitures, wagons et charrettes qui ne laissent rien à désirer sous le rapport du luxe et de la solidité.
La plus grande attention sera apportée aux véhicules qui lui seront envoyés en réparation.

DR. THOS. K. McNEIL,
LABADIEVILLE, Ass.
Office: Evariste Hebert Plantation.

J. DAMARÉ,
SURGEON DENTIST
Office:
Paincourtville, La.

JEAN GOUAUX,
PHARMACIEN,
Rue de la Levee
(A COTE DU MAGASIN DE M. HERMAN WEIL)
Napoléonville, La.
A l'honneur de faire savoir au public qu'il a ouvert son établissement à l'adresse ci-dessus indiquée et qu'il est en mesure, comme par le passé, de remplir les prescriptions et les commandes qui lui seront addressées.
Son établissement est pourvu de médecines Françaises et Américaines de 1er choix, Parfumerie de Paris et de Philadelphie, Bitters, Vins et Liqueurs, Produits chimiques, Peinture, Huiles, Vernis, Pinceaux, etc. Fournitures de Bureaux, Graines de Jardin, Livres classiques, Bandages et Sangsues.
☞ Un soin tout particulier est consacré aux ordres qu'on lui enverra.

TEINTURE DEPURATIVE
—DU—
Dr. MENG.
RESURRECTION.
Quoiqu'il se soit écoulé quelques années depuis que la Teinture Dépurative du Dr. Meng ait été retirée de sa grande circulation, elle n'en a pas moins conservé toute sa vogue et toute sa popularité, dans un circuit relativement restreint.
Depuis longtemps, de tous les points de la Louisiane, et principalement du Bayou Lafourche, des Attakapas, de la Rivière Rouge, de vieux malades me demandent de reprendre la fabrication de cette médecine, si justement appréciée de tous ceux qui en ont fait usage.
Aujourd'hui je réponds à leur appel, et les malheureux, affligés de maladies dites incurables, auront sous la main cette bienveillante Teinture Dépurative, qui viendra mettre un terme à leurs souffrances.
Qu'ils se livrent donc à l'espérance de jours meilleurs, ceux-là qui vivent sous le joug de quelqu'une de ces incommodes et douloureuses infirmités, filles impures d'un sang vicié, délétère, mal élaboré.
Beaucoup, qui jouissent d'une brillante santé, ne le doivent peut-être qu'à la Teinture Dépurative; c'est par la puissance de ses vertus que tel père, telle mère ont purifié leur sang, acquis une bonne constitution, retrouvé une santé aussi vigoureuse qu'inattendue, et mis au monde des enfants d'une santé florissante.
Que ceux qui, comme eux, vivent d'une vie de douleur, d'angoisses, de désespoirs suivent leur exemple; qu'ils essayent de la Teinture Dépurative, et, comme eux, ils verront la fin de leurs souffrances; comme eux, ils deviendront robustes et forts, et pourront être fiers de leur progéniture.
Que ceux qui doutent, s'informent.
DONALDSONVILLE, 24 août 1857.
Dr. Meng—C'est avec le plus vif sentiment de reconnaissance que je présente à M. le Dr. Meng un certificat attestant que, étant attaqué d'une pénible maladie de la gorge, désignée dans la thérapeutique sous le nom de glosctie chronique (avec ulcères), j'ai été complétement et radicalement guéri par deux bouteilles du Dépuratif composé par le Dr. Meng.
J'avais employé tour à tour plusieurs praticiens renommés, qui m'avaient traité sans soulagement aucun. En dernier lieu, et lorsque la maladie avait atteint son plus haut degré, j'ai eu recours à la Teinture Dépurative qui m'a de suite soulagé puis enfin guéri.
apr-20. JN. ILSLEY.

ESPERANZA BRICKYARD
(P. E. DURAND, Manager)
CRANE'S FORCE P. O.,
Assumption, La.

—THE—
Detroit Free Press.
THE LIVELIEST OF FAMILY NEWSPAPERS,
Full of interesting news, literature, humorous sketches, spicy paragraphs, etc.
Sample copies - - - - - Free.
Subscription: Two Dollars a year, post-paid.
Address,
DETROIT FREE PRESS,
Detroit, Mich.

A. ANCHORDOQUY,
Wheelright and Blacksmith.
NAPOLEONVILLE.
Carriages, Buggies, Carts, Wagons, &c. made and repaired at New Orleans prices

ALPH. WALZ,
IMPORTATEUR et MARCHAND,
En gros et en détail de
LIQUEURS, ALE, PORTER et CIDRE,
Agent de la Célèbre
AURORA LAGER BEER.
26 - Rue Conti. - 26
entre Chartres et Vieille-Levée,
NOUVELLE-ORLEANS.

Malle des Etats-Unis
—DE—
Donaldsonville à Napoleonville.
AVIS AUX VOYAGEURS,
La Diligence portant la malle des Etats-Unis part tous les matins de Napoléonville à 6 heures et arrive à 9 heures à Donaldville.
Part de Donaldsonville à l'arrivée du train de la Nouvelle-Orléans et prend des voyageurs pour tous les points du Bayou Lafourche jusqu'à Napoleonville à des prix raisonnables.
Pour passage s'adresser à Napoléonville à l'Hôtel Washington, et à Donaldsonville au City Hôtel.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS,
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
Nouvelle-Orléans.

CITY HOTEL,
COIN RAILROAD AV. ET IBERVILLE,
DONALDSONVILLE, La.
P. LEFEVRE, Proprietaire.
La Barre est pourvue de Vins et Liqueurs de choix.

Briques! Briques!!
Le soussigné ayant agrandi sa Briqueterie avec l'intention de faire des affaires sur une plus large échelle, sollicite le patronage de ses amis, et est prêt à délivrer des briques à tous les débarcaderès entre Donaldsonville et Thibodaux à des prix et conditions qui conviendront aux acheteurs.
S'adresser à
ULISSE B. DUGAS,
Assumption Store.

CITY HOTEL,
CORNER OF RAILROAD AVENUE AND IBERVILLE ST.,
DONALDSONVILLE, La.
LEFEVRE, Proprietor.
The Bar is supplied with the best Wines and Liquors.

A VENDRE
Graines de Jardin
DE
R. BUIST, Jr.
DE PHILADELPHIE,
Chez J. GOUAUX,
Pharmacien, à Napoleonville.

H. H. CARVER,
Attorney at Law,
NAPOLEONVILLE, LA.
Will attend promptly to all business entrusted to him in the Third and Fourth Judicial Districts.

ED. NICHOLLS PUGH, Donaldsonville, La. WM. E. HOWELL, Napoléonville, La.
PUGH & HOWELL,
AVOCATS.
Pratiquent dans les paroisses Ascension et Assomption.
☞ Ed. N. Pugh sera à Napoléonville tous les lundis

R. N. SIMS,
AVOCAT,
DONALDSONVILLE, LA.
Il se charge des affaires qu'on lui confiera dans les paroisses Ascension, Assomption, St-Jacques et St Jean-Baptiste, avec exactitude et célérité.

Lewis Guion. L. U. Folse
GUION & FOLSE,
AVOCATS,
NAPOLEONVILLE, (ASSOMPTION.)
Pratiquent dans les Cours du 15me District Judiciaire, dans celles des paroisses voisines et à la Cour Suprême de l'Etat.

J. B. WHITTINGTON,
Avocat et Notaire Public.
NAPOLEONVILLE, LA.
Il s'occupera avec soin et promptitude des affaires qu'on lui confiera dans le 15me District Judiciaire et à la Cour Suprême de l'Etat.

A. F. HICKMAN,
35 .... RUE DECATUR 35
(Entre Douane et Bienville)
Marchand-Commissionnaire
Marchand en Gros de Fruits de l'Ouest.
☞ Reçoit tout espèce de produits des campagnes.